

502218

KELLER

EVARISTE

21/07/2006

Note de délibération : 19 / 20

Numéro d'inscription

502218

Né(e) le

21 / 07 / 2006

Signature



Nom

KELLER

Prénom (s)

EVARISTE

19 / 20



Épreuve :

Résumé

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 /

01

Numéro de table

020

Le paradoxe de l'empathie humaine.

Depuis peu, l'ère contemporaine distingue formellement la prédation de l'empathie, ce qui ne reflète en rien la réalité de certaines sociétés.

Effectivement, en raison de sa biologie, l'empathie est nécessaire à l'homme pour chasser. Bien que Rousseau ait constaté la présence fondamentale de l'empathie chez l'homme, il n'a pas rendu compte de sa complémentarité avec la prédation. Elle permet de décrypter l'adversité, humaine comme animale, pour pouvoir au mieux tromper et servir ses propres intérêts. Il faut cependant bien connaître sa proie pour cela. Associée au besoin intense de coopération humaine, cette faculté était tout autant capitale dans son rapport aux autres espèces. D'où vient alors cette empathie humaine avec les autres espèces, et comment s'est-elle construite ?

Depuis très jeune, l'homme est capable de se mettre

150 a' la place des animaux en interprétant ses comportements. Alors que certains la // condamnent, cette faculté a partiellement permis à l'homme d'améliorer sa chasse. La chasse persistante, lors de laquelle le traqueur doit, par des indices laissés par la bête, visualiser ses futurs mouvements pour l'attraper, permet une identification à l'animal, s'effectuant également par les rites. Certainement 200 très ancienne //, cette chasse aurait permis l'évolution du corps de l'homme et ses facultés de déduction, forgeant et s'aidant de l'empathie trans-espèce.

250 Ainsi, notre évolution a paradoxalement allié prédation et empathie, menant à l'usage humain de cette double faculté sur la nature entière, ainsi qu'à la construction d'une // capacité d'observation et d'un savoir considérable en sciences naturelles.

266 mots



